

You can  
**DO IT  
ONLINE!**

Renew your  
subscription  
or give a gift of  
**Héritage**  
with the click  
of your mouse.

Vous pouvez  
**LE FAIRE  
EN LIGNE!**

D'un clic  
de souris,  
renouvelez  
votre  
abonnement  
ou offrez

**Héritage**  
en cadeau.

## Heritage Insights



Every now and then the heritage movement has a “defining moment” that makes headlines, attracts champions, and spurs positive change.

The pillaging of Tattershall

Castle was one of those moments for England. Removal of its huge medieval fireplaces by an American buyer outraged Lord Curzon, who took action to purchase the castle, track down the missing fireplaces and bequeath the building to the National Trust upon his death. And he didn't stop there: his push for stronger heritage protection laws in Britain resulted in the *Ancient Monuments Consolidation and Amendment Act* in 1913.

Sixty years later, the destruction of New York City's Pennsylvania Station became a catalyst for the American preservation movement. *The New York Times* reported that “until the first blow fell, no one was convinced that Penn Station really would be demolished, or that New York would permit this monumental act of vandalism against one of [its] largest and finest landmarks.” The outrage that followed spurred the passing of a new *Landmarks Preservation Law*.

The City of Toronto may have had a defining heritage moment in January, when the iconic Stollerys store fell victim to wrecking crews. An elegant fixture for more than 100 years at one of the city's most prominent intersections, it will be replaced by yet another retail/condo project. But almost everyone recognized Stollerys as a landmark, and its loss is crystallizing attention on failings in the system. As Christopher Hume wrote in the *Toronto Star*, the Stollerys fiasco “is enough to make a militant preservationist out of even the most indifferent Torontonians.”

Let's hope that Toronto's latest defining moment sparks a movement for change. And let's not wait for more defining moments before we each take action to protect places that matter in our communities. Even small gestures—a blog post, a walking tour, a call to an elected official, a few volunteer hours on a heritage committee—can make a difference.

As a start, why not share your photo of a Main Street that matters with our *I Love My Main Street* contest? Help us fuel a national dialogue about the importance of maintaining our historic downtowns. You'll be entered to win a \$2,000 VIA Rail travel voucher! The contest ends on March 31, so hurry to [mainstreetcanada.ca](http://mainstreetcanada.ca).

## Regards sur le patrimoine

De temps à autre, le mouvement du patrimoine vit un moment décisif qui fait la manchette, mobilise des champions et suscite des changements positifs.

Le pillage du château de Tattershall a été un tel moment en Angleterre. L'élimination de ses immenses foyers médiévaux par un acheteur américain a révolté le lord Curzon. Celui-ci allait acheter le château, retrouver les foyers et léguer l'édifice au Trust à sa mort. Et ce n'est pas tout : il a si bien milité pour des lois protégeant mieux le patrimoine en Grande-Bretagne que l'*Ancient Monuments Consolidation and Amendment Act* a été adoptée en 1913.

Soixante ans plus tard, la destruction de la gare Pennsylvania à New York a été un catalyseur du mouvement américain du patrimoine. Selon le *New York Times*, « jusqu'à l'assèment du premier coup de masse, personne ne croyait vraiment que Penn Station serait démolie ou que New York laisserait faire cet immense acte de vandalisme à l'égard d'un de ses plus éminents repères ». L'indignation a mené à l'adoption de la *Landmarks Preservation Law*.

La ville de Toronto a peut-être connu un moment décisif pour le patrimoine en janvier dernier, lorsque l'emblématique magasin Stollerys a succombé face aux démolisseurs. Pendant plus de 100 ans, son élégance agrémentait une des intersections les plus en vue de la ville. Il sera remplacé par un complexe de commerces et condos pareil à tant d'autres. Mais le Stollerys était largement reconnu comme un véritable monument, et sa disparition a suscité une prise de conscience des lacunes du système. Comme l'a écrit Christopher Hume dans le *Toronto Star*, le fiasco du Stollerys « est assez pour faire du Torontois le plus indifférent un militant pour la préservation ».

Espérons que le plus récent moment décisif de Toronto déclenchera un mouvement de changement. N'attendons pas de nouveaux moments décisifs avant d'agir, chacun de nous, pour protéger des lieux importants de nos collectivités. Même des gestes modestes – un blogue, une visite à pied, un appel téléphonique à un élu, quelques heures de bénévolat pour un comité du patrimoine – peuvent changer les choses.

Pour commencer, pourquoi ne pas envoyer votre photo d'une rue principale pour notre concours *J'aime ma rue principale*? Aidez-nous à alimenter un dialogue national sur l'importance de la protection de nos centres-villes historiques. Vous pourriez gagner un bon de 2000 \$ pour un voyage avec VIA Rail! Le concours prend fin le 31 mars, alors rendez-vous vite à [ruesprincipalescanada.ca](http://ruesprincipalescanada.ca).

Executive Director

Natalie Bull

Directrice générale

